

*Ave maris Stella  
Dei Mater alma  
Atque semper Virgo  
Felix Cœli porta.*

*Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut videntes Iesum  
Semper collætetur !*



*Je vous salue, étoile de la mer  
Auguste Mère de Dieu,  
et toujours Vierge,  
Porte bienheureuse du Ciel !  
Obtenez-nous une vie pure,  
écartez de notre chemin tout danger,  
afin qu'en voyant Jésus,  
nous goûtions la Joie éternelle !*

**Regarde l'Étoile !** Ô homme, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde, te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile. Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie ! Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie. Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie. Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. Si tu la suis, point ne t'égaras ; si tu la pries, point ne désespères ; si tu la gardes en ta pensée, point de faux pas. Qu'elle te tienne, plus de chute. Qu'elle te protège, plus de crainte. Sous sa conduite, plus de fatigue. Grâce à sa faveur, tu touches au port. Et voilà comment ta propre expérience te montre combien se justifie la parole : le nom de la Vierge était Marie ! (*Saint Bernard, Docteur de l'Église*)



« Noël est une épiphanie, la manifestation de Dieu dans cet Enfant qui est né pour nous, non dans un palais de roi, mais dans l'étable de Bethléem. Quand François d'Assise célébra Noël avec un bœuf, un âne et une mangeoire pleine de foin, une nouvelle dimension du mystère de Noël a été rendue visible. Avec une profonde dévotion, saint François embrassait les images du petit enfant et balbutiait des paroles de tendresse à la manière des enfants. François a découvert avec une profondeur toute nouvelle l'humanité de Jésus. Ce *Dieu-fait-homme* lui a été rendu évident par ce moment où le Fils de Dieu, né de la Vierge Marie, fut enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. Dieu qui se fait enfant : cela toucha profondément le cœur du Saint d'Assise, transformant la foi en amour. Dans l'enfant de Bethléem, on peut toucher Dieu et le caresser. Tout ceci n'a rien d'un sentimentalisme. Dans la nouvelle expérience de la *réalité* de l'humanité de Jésus se révèle justement le grand mystère de la foi. François aimait le petit enfant Jésus, parce qu'il révèle l'humilité de Dieu. Dieu est devenu pauvre. Dans l'Enfant Jésus, Dieu s'est fait dépendant, demandant notre amour. Aujourd'hui Noël est devenu une fête commerciale, dont les scintillements cachent le mystère de l'humilité de Dieu qui nous invite à l'humilité. Prions le Seigneur de nous aider à traverser par le regard de la Foi les façades brillantes de ce monde, pour découvrir derrière elles l'Enfant de Bethléem, et trouver ainsi la vraie joie et la vraie lumière. » (Benoît XVI)